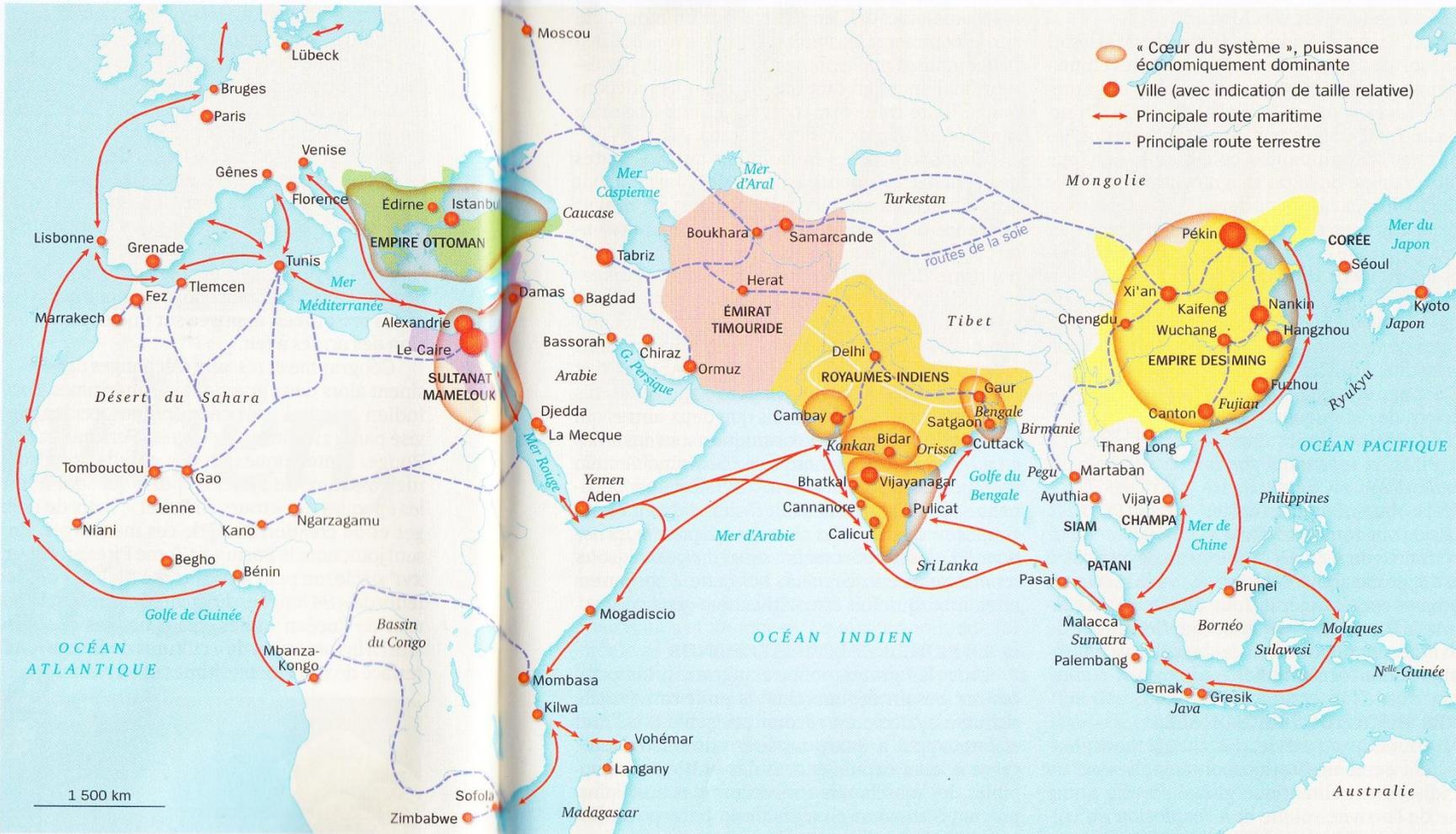


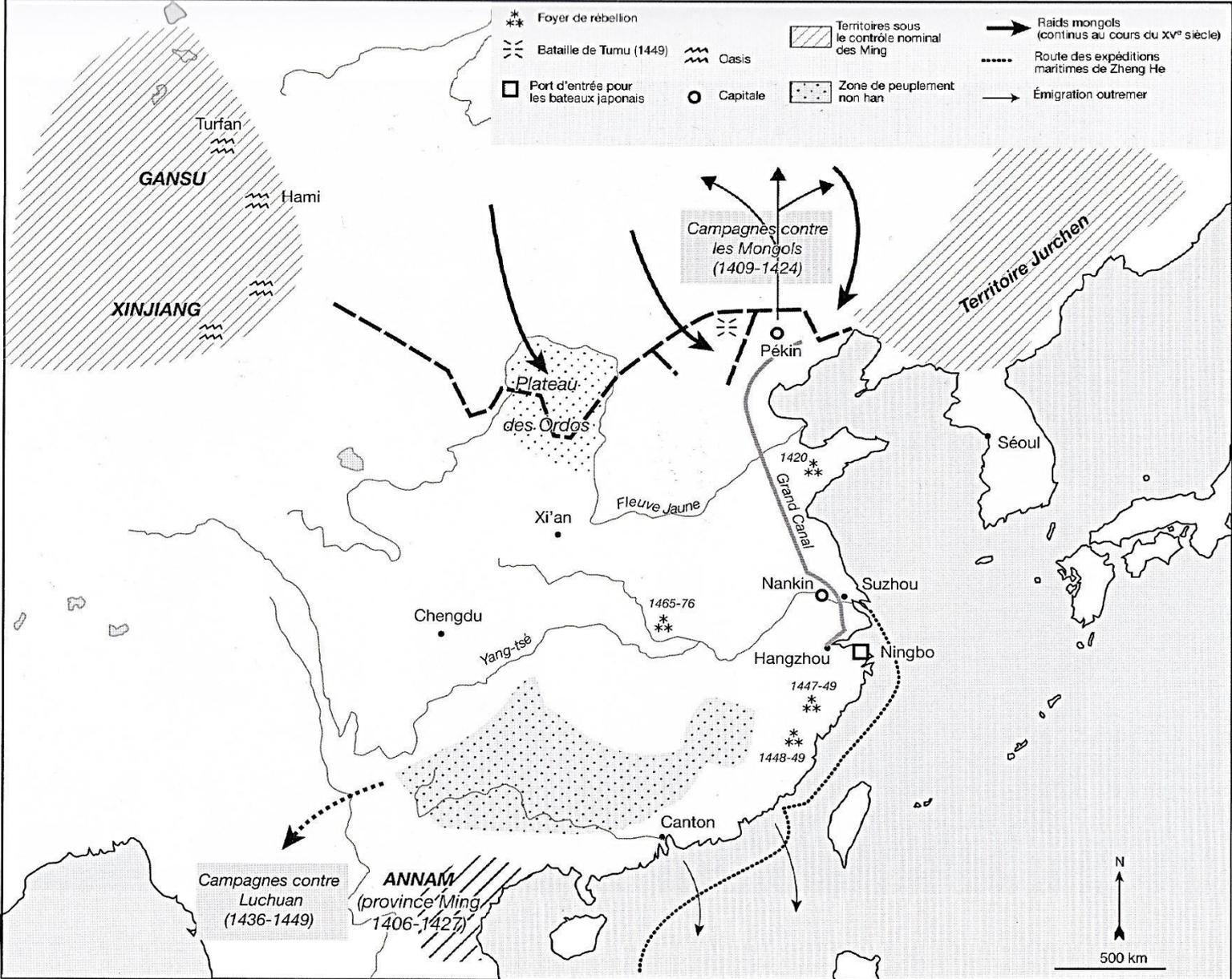
**Pékin: une cité
interdite?**

La Chine aux XV^{ème} et XVI^{ème} Siècles

Un système-

monde au xv^e siècle





La Chine au xv^e siècle

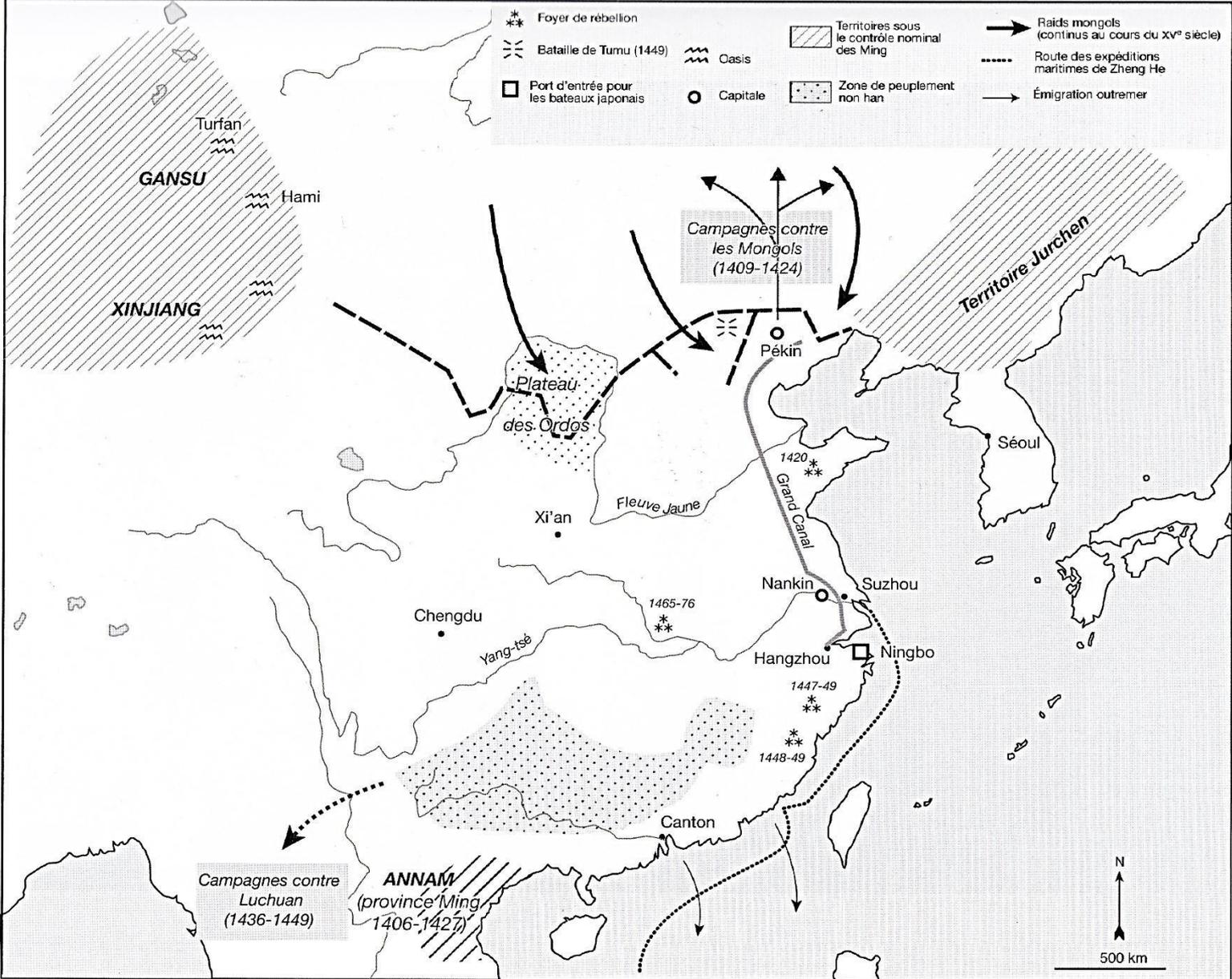
Sous la direction de Patrick Boucheron, *Histoire du monde au XV^eme siècle*, Fayard, 2010



Carte du monde chinois à la fin du XVème siècle, dite « carte du monde comprenant cent cinquante trois royaumes »

**PEKIN, LA « PLUS GRANDE VILLE
DU MONDE »**

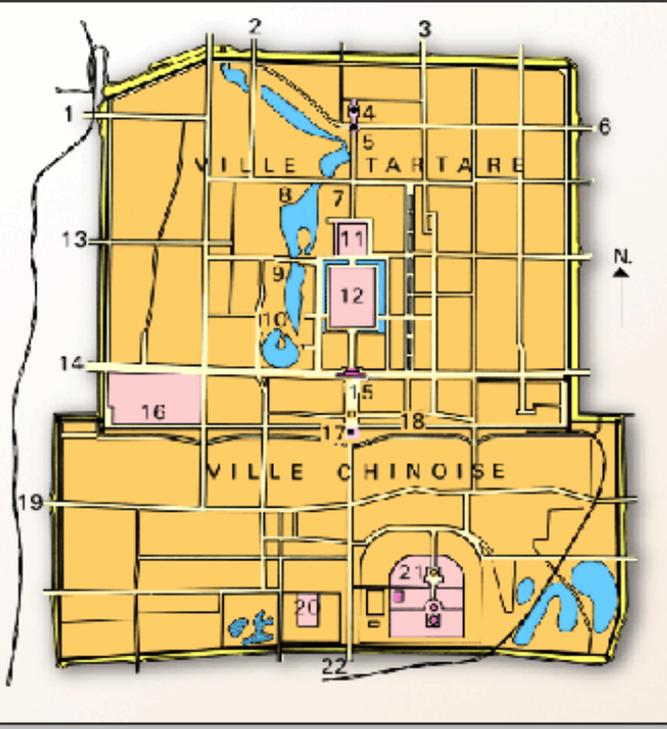
Comment s'explique le choix d'une
nouvelle capitale?



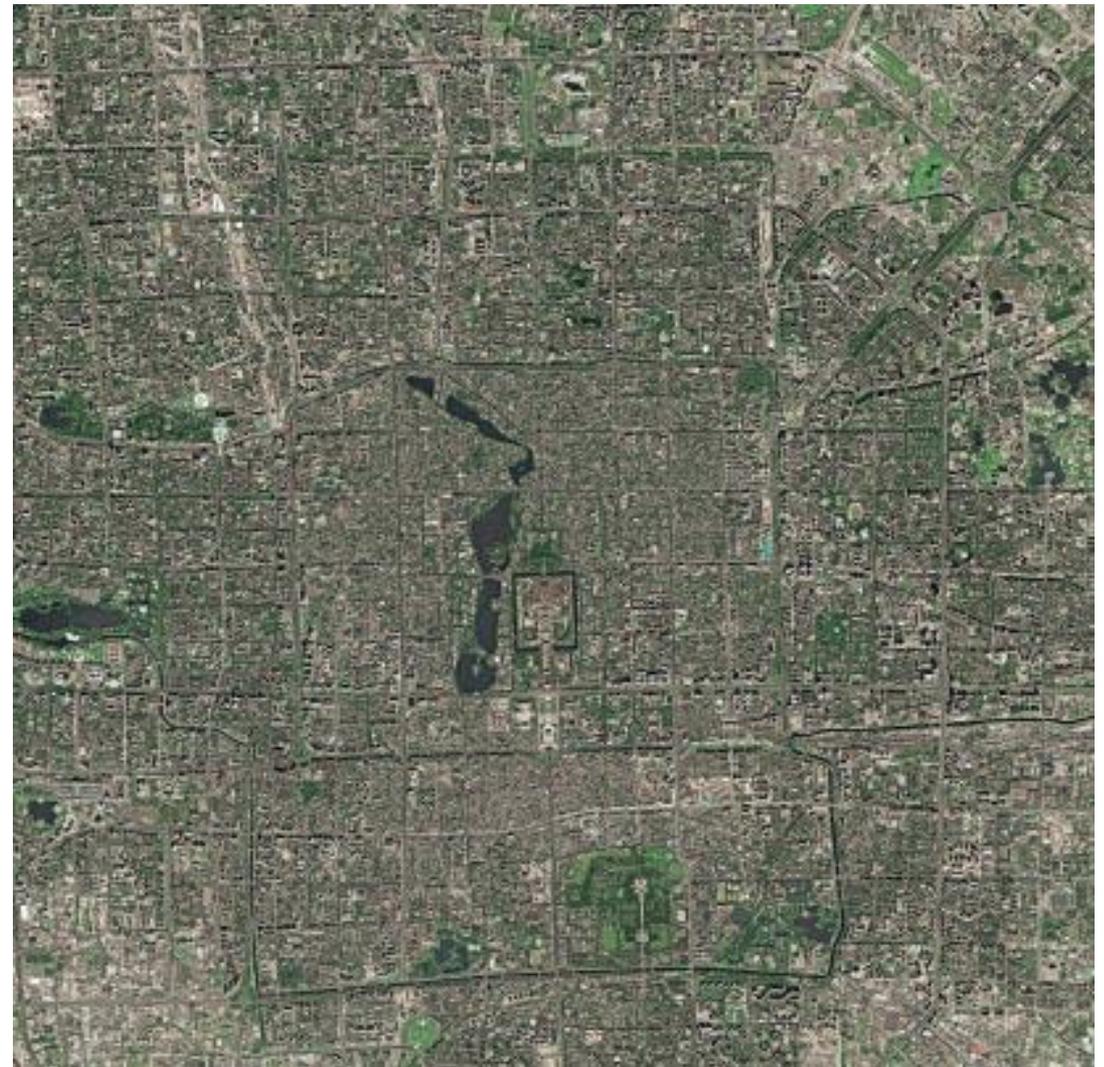
La Chine au xv^e siècle

Sous la direction de Patrick Boucheron, *Histoire du monde au XV^eme siècle*, Fayard, 2010

Comment la ville est-elle organisée ?



- 1 Xizhimen
- 2 Deshengmen
- 3 Andingmen
- 4 Tour de la Cloche
- 5 Tour du Tambour
- 6 Dongzhimen
- 7 Di'anmen (porte de la Paix céleste)
- 8 Beihai (lac du Nord)
- 9 Zhonghai (lac du Centre)
- 10 Nanhai (lac du Sud)
- 11 Montagne de Charbon
- 12 Cité impériale
- 13 Fuchengmen
- 14 Fuxingmen
- 15 Tian'anmen (porte de la Paix céleste)
- 16 Xuanwumen
- 17 Qianmen (porte Antérieure)
- 18 Chongwenmen
- 19 Guang'anmen
- 20 Temple de l'Agriculture
- 21 Temple du Ciel
- 22 Yongdingmen



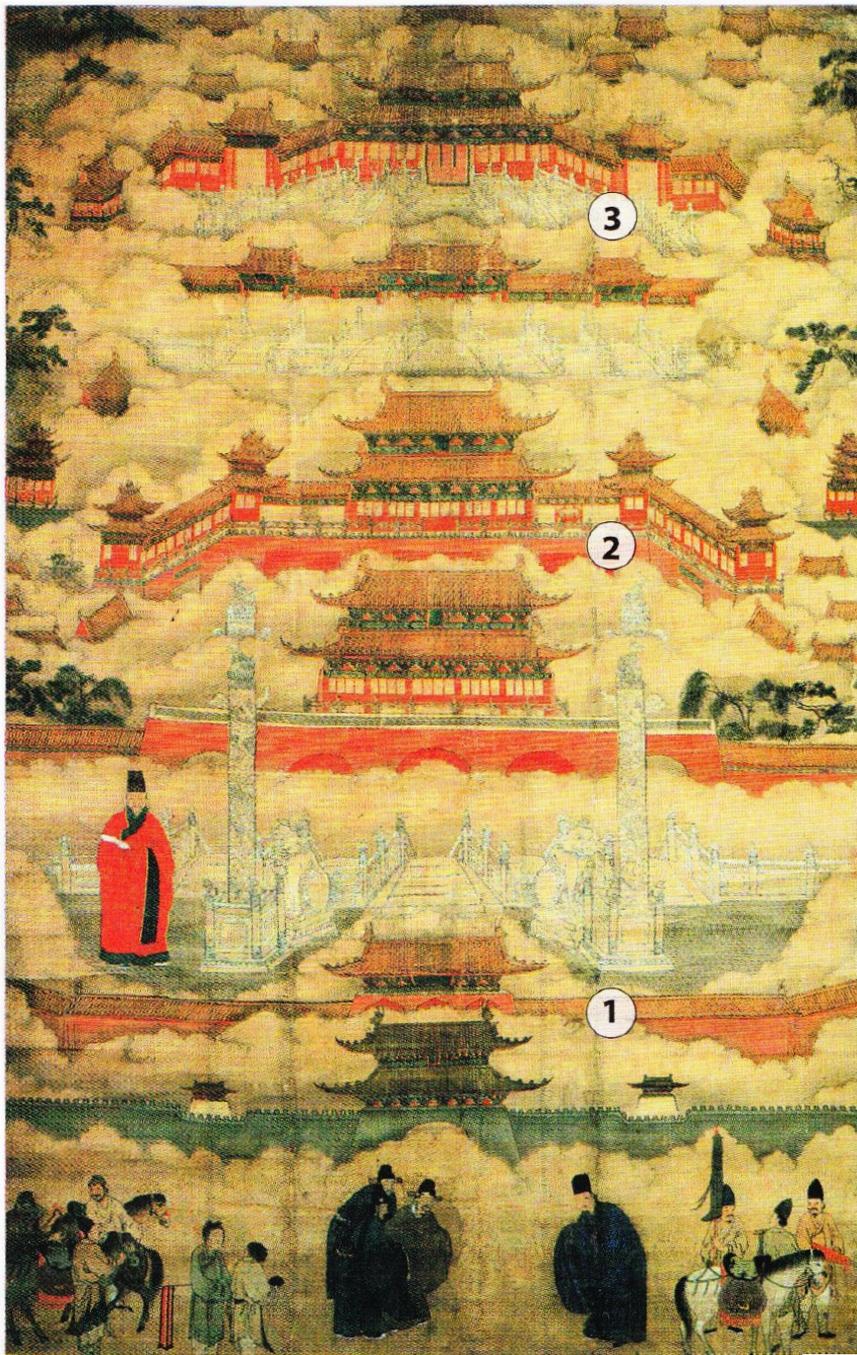
Pékin par Spot image, 2002

1. Le palais impérial
2. Le temple du ciel

4 et 5: la tour du tambour et de la cloche



Que révèlent l'architecture et l'urbanisme de
la Cité interdite ?

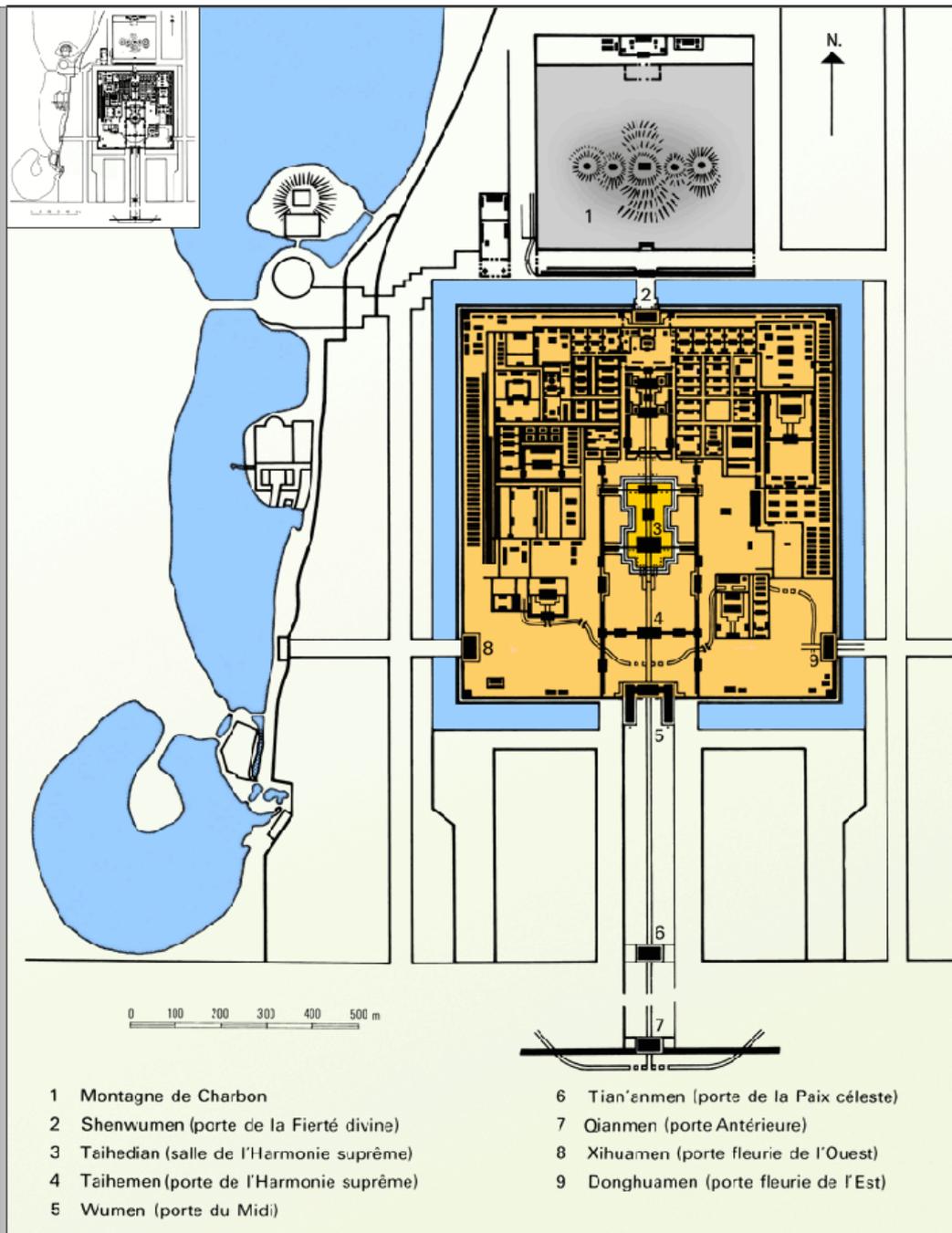


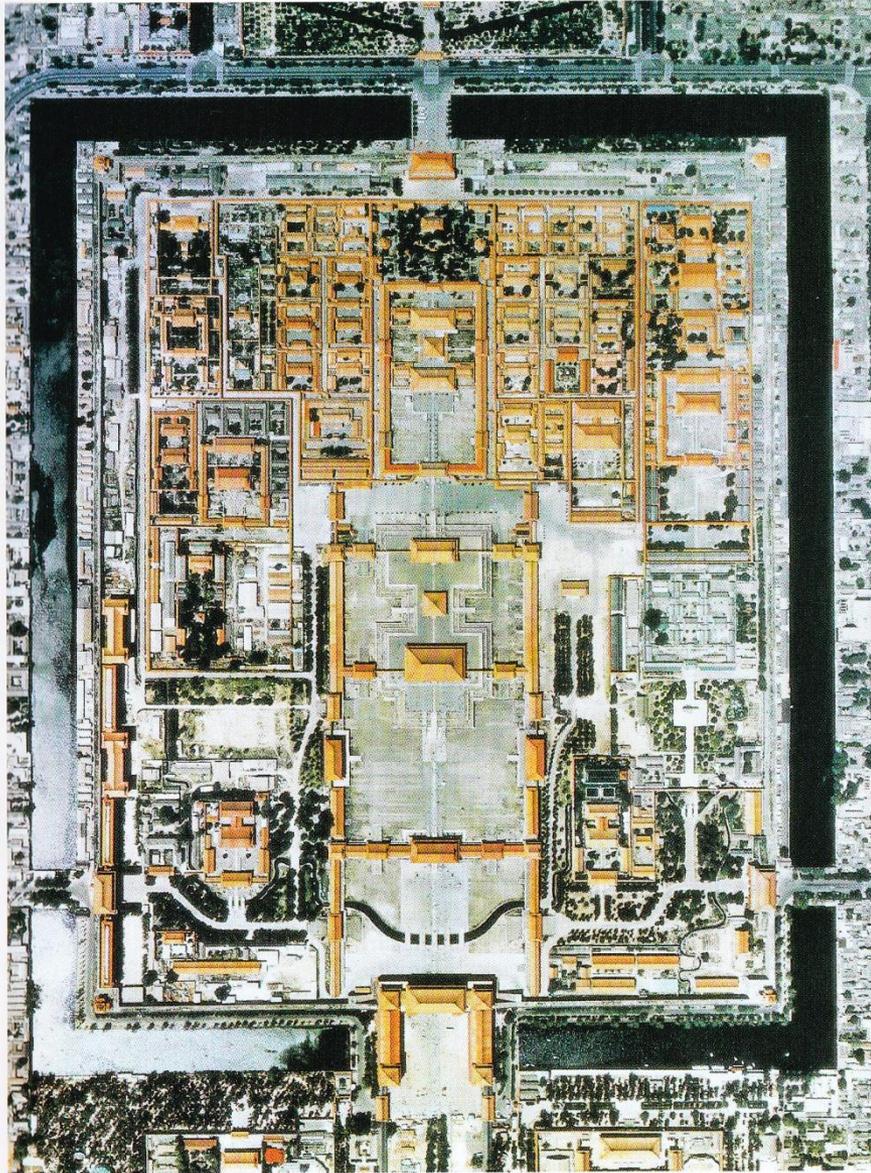
1

Au centre de Pékin : l'empereur

• Une série de portes défend l'accès à l'empereur. Celle des Grands Ming ① ouvre sur la Ville impériale, réservée à l'administration, celle du Midi ② barre l'entrée de la Cité interdite, réservée à l'empereur qui siège dans le palais de l'Obéissance Suprême ③. Peinture sur soie, vers 1500, British Museum, Londres.

PLAN 1





Vue aérienne actuelle de la Cité interdite
Pour découvrir la cité interdite aujourd'hui
<http://www.world-heritage-tour.org/asia/chine/ming-qing/pekin/cite-interdite/map.html>

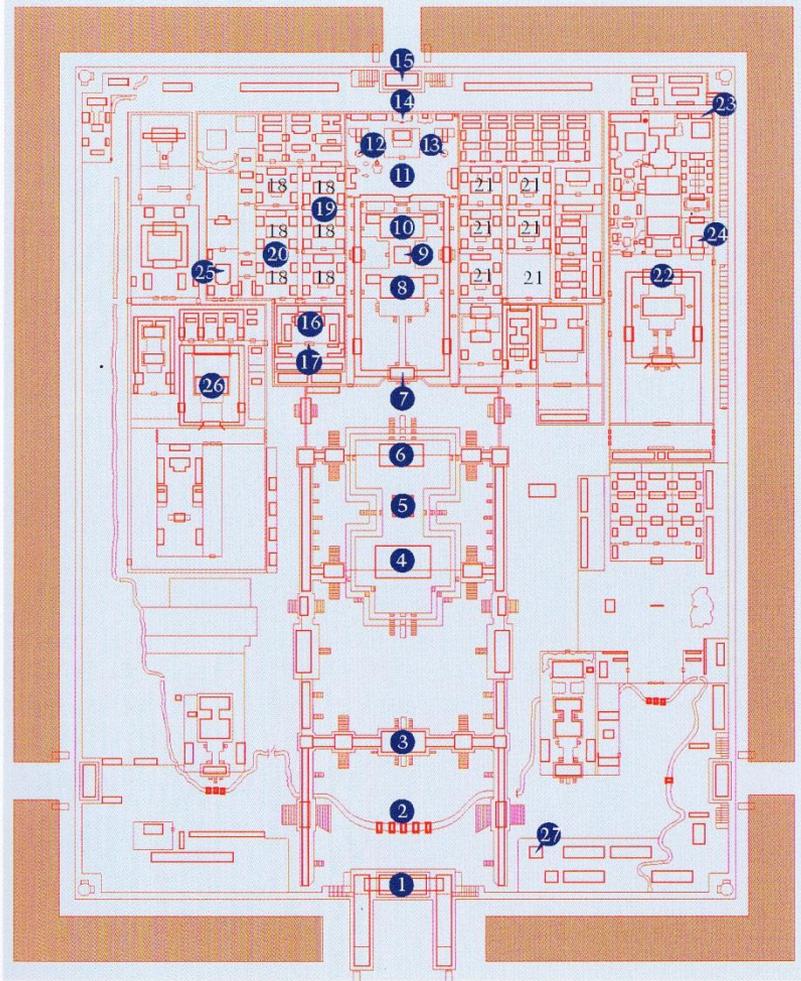


1 La Cité interdite, cœur de l'empire du Milieu

Construite à la demande de l'empereur Yong Le, entre 1407 et 1420, la cité interdite est la résidence des empereurs de Chine et de leur famille. Son accès est interdit au peuple et la famille impériale n'en sort qu'en de très rares occasions. Elle compte près de 9 000 pièces et s'étend sur plus de 70 hectares.

1. Porte du Midi
2. Porte de l'Harmonie suprême
3. Salle de l'Harmonie suprême
4. Palais de la Pureté céleste
5. Palais de la Nourriture de l'âme

6. Cuisines, casernes
7. Palais de la Longévité tranquille
8. Palais des jeunes princes
9. Porte du Génie des armes



Plan de la Cité interdite

1. Porte du Midi
2. Ponts sur la rivière aux Eaux d'or
3. Porte de l'Harmonie suprême
4. Salle de l'Harmonie suprême
5. Salle de l'Harmonie du Milieu
6. Salle de l'Harmonie préservée
7. Porte de la Pureté céleste
8. Palais de la Pureté céleste
9. Salle de la Puissante Fertilité
10. Palais de la Tranquillité terrestre
11. Jardin impérial
12. Kiosque des Mille Automnes
13. Kiosque des Dix Mille Printemps
14. Porte de la Droiture appliquée
15. Porte du Génie militaire
16. Salle de la Nourriture de l'Esprit
17. Office de la Cuisine impériale
18. Six palais de l'Ouest
19. Palais de l'Elégance accumulée
20. Palais de l'Eternel Printemps
21. Six palais de l'Est
22. Palais de la Longévité tranquille
23. Pavillon de la Floraison du Bouddhisme
24. Pavillon des Sons agréables
25. Pavillon des Fleurs en pluie
26. Palais de la Tranquillité compatissante
27. Grand Siège du Secrétariat impérial.



Plan 2: Découvrir les fonctions de la cité interdite

<http://www.arte.tv/fr/Chine/220728.html>

Gilles Béguin et Dominique Morel, *La cité interdite des fils du ciel*, découvertes Gallimard, 2008

15 (plan 1) la porte de la paix céleste.



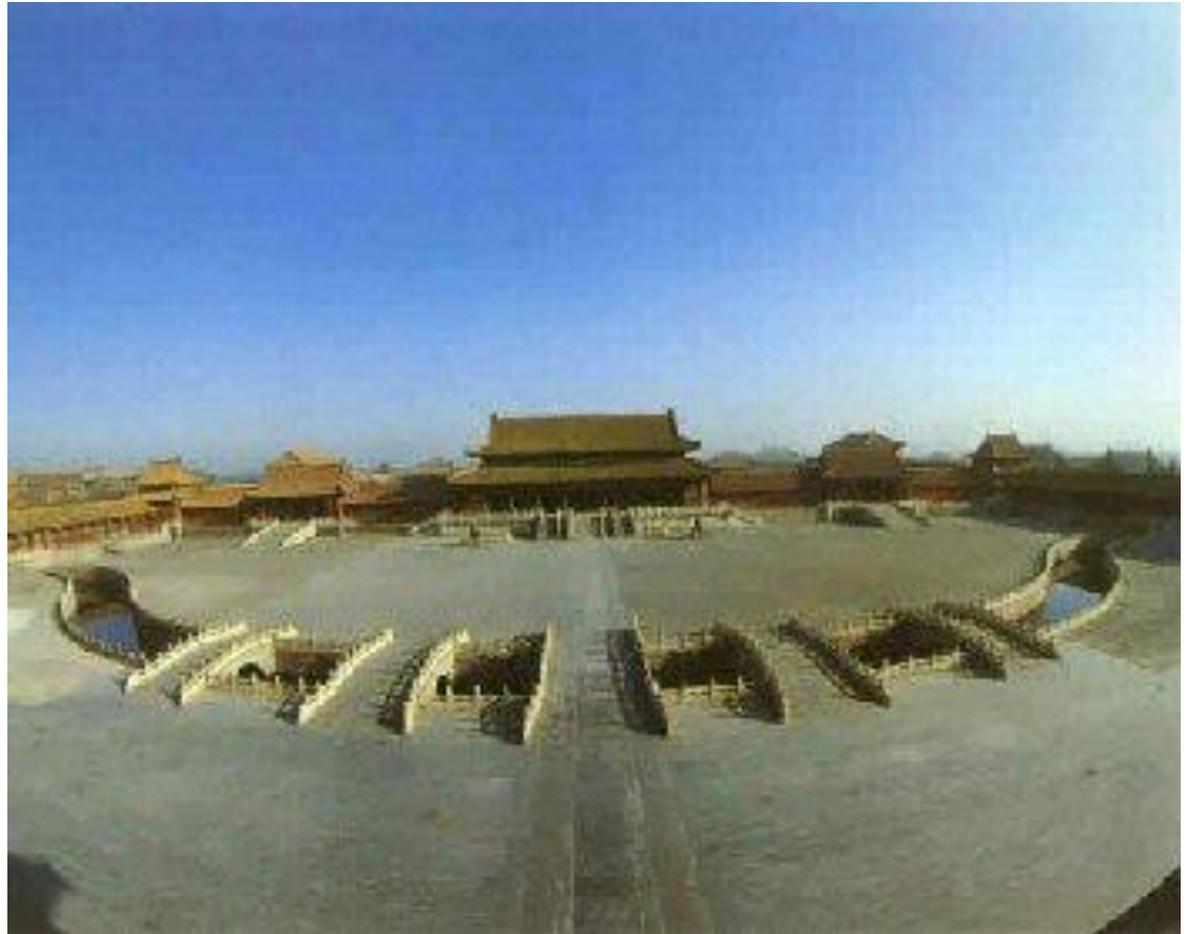
Janvier 2005

5 (plan 1) ou 6 (plan 2) La porte du midi



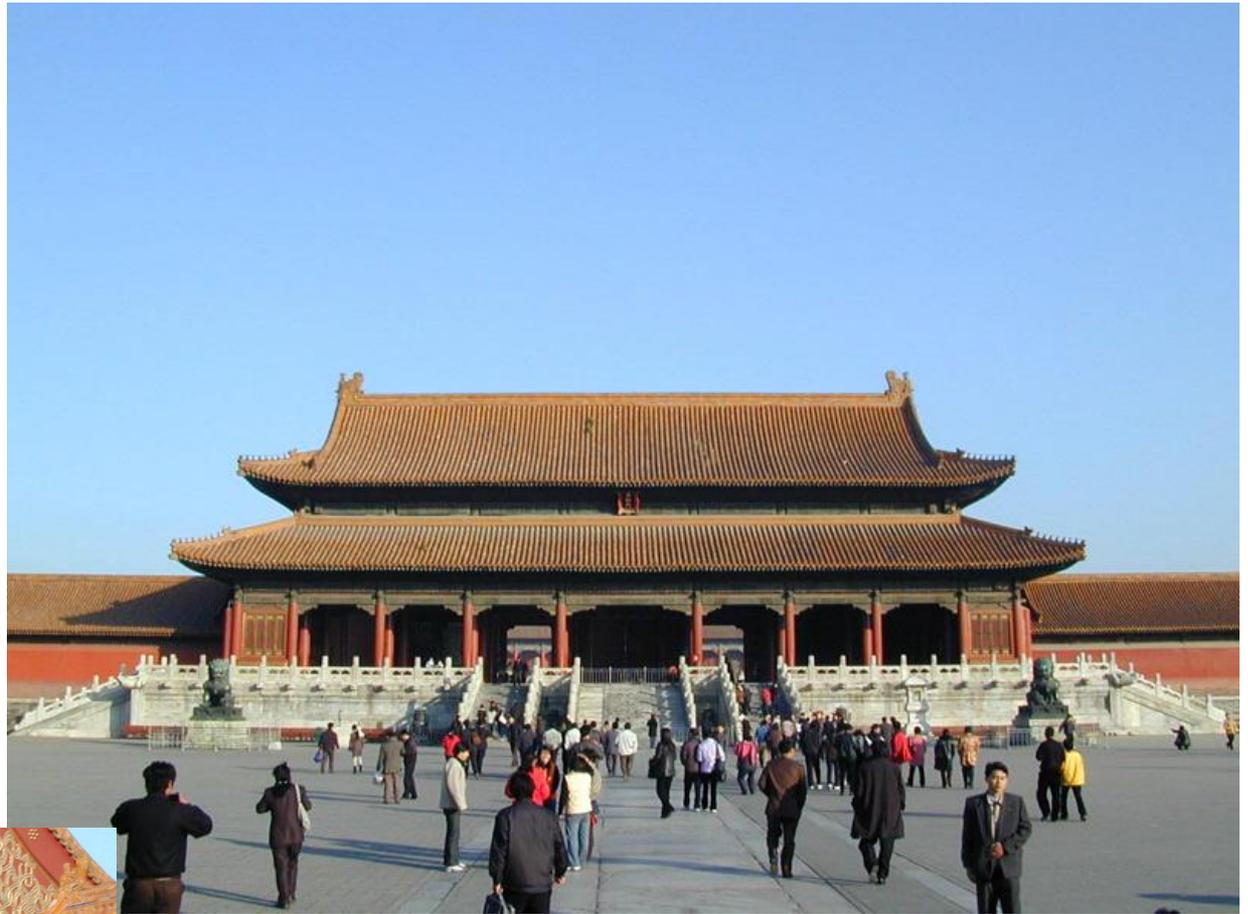
Plan 2; 2

**La rivière aux Eaux d'or et la
porte de l'harmonie suprême**



Plan 1; 4.

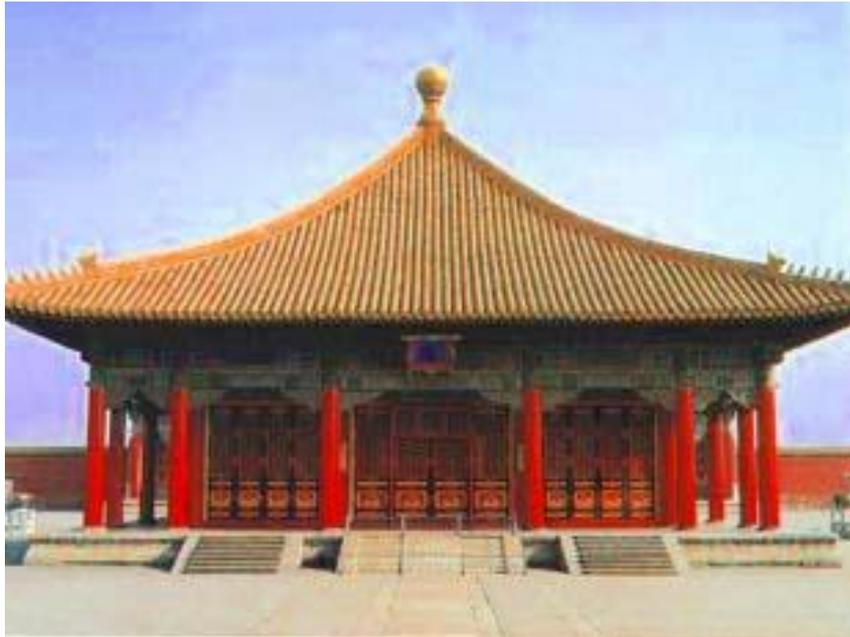
**Plan 2; 3: la porte de
l'harmonie suprême**



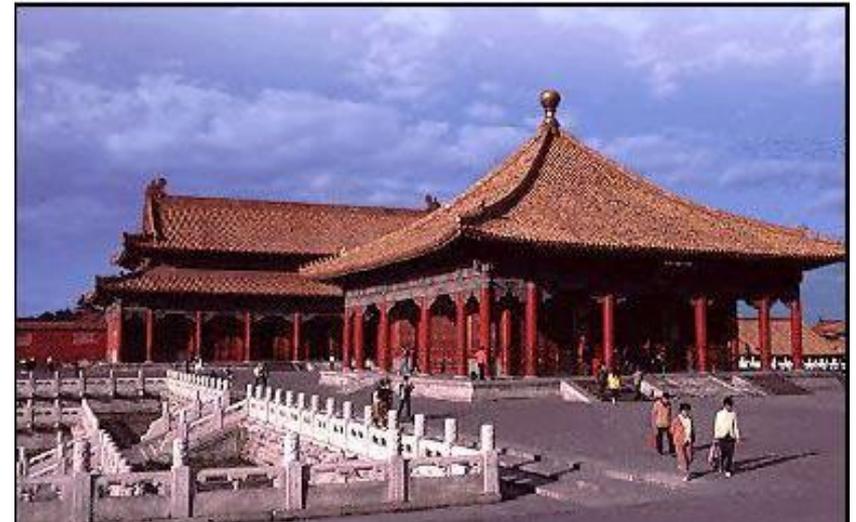
Plan 2; 4 Le palais de l'harmonie suprême



Plan 2; 5 Palais de l'harmonie parfaite

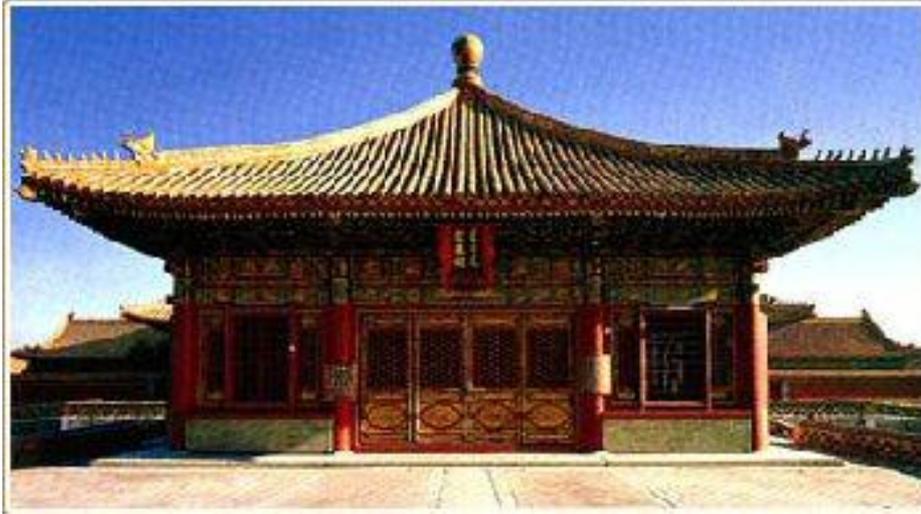


Plan 2; 6 Palais de l'harmonie préservée.



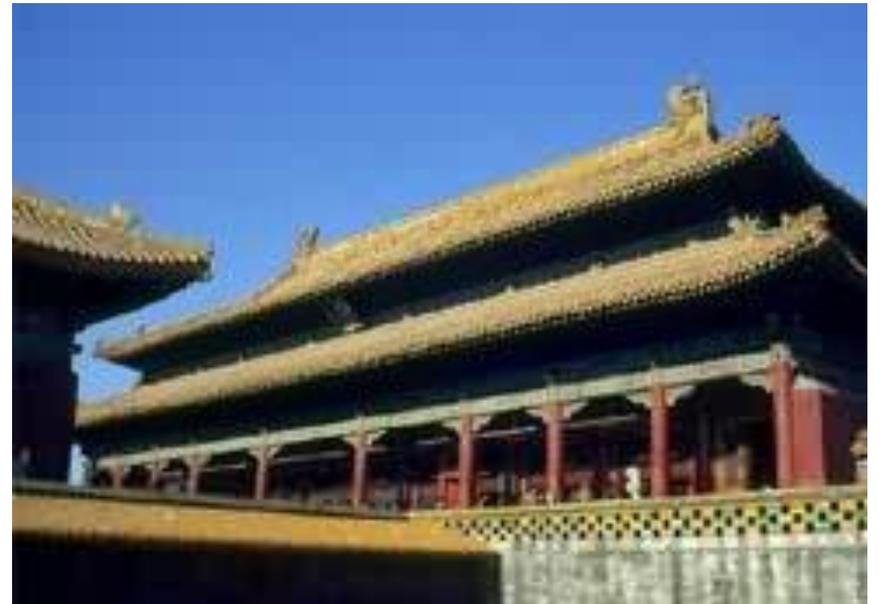
Palais de la Pureté céleste





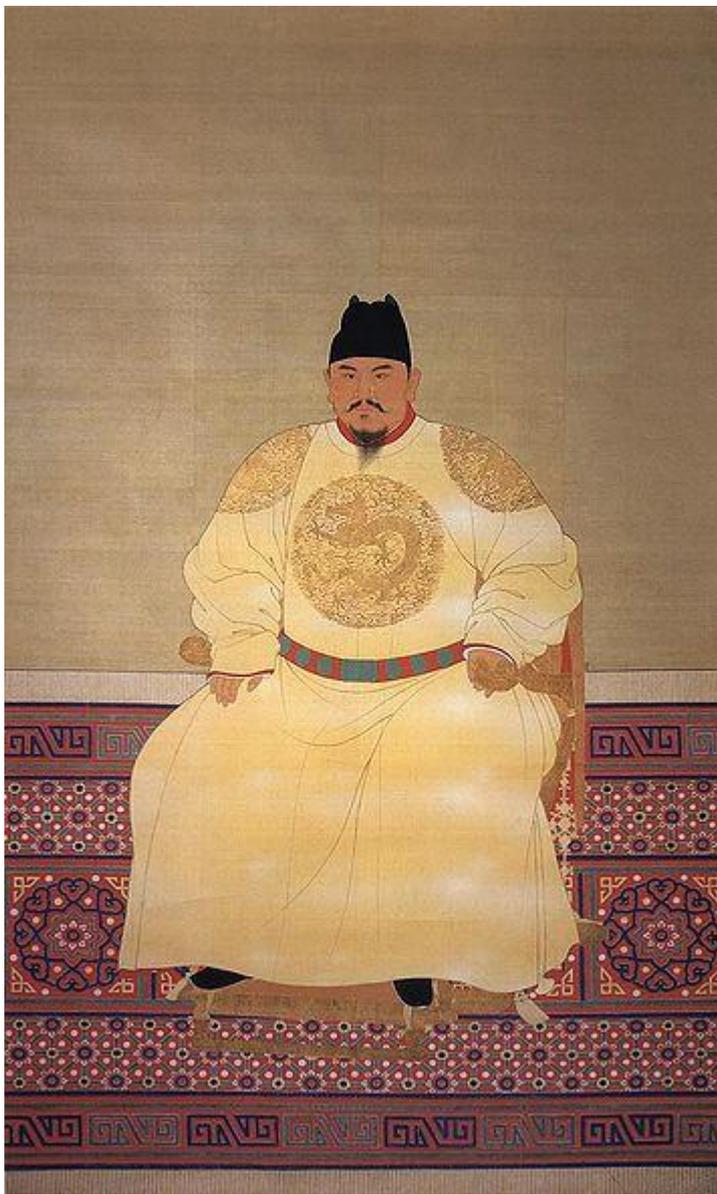
Palais de la fertilité

Palais de la tranquillité terrestre.

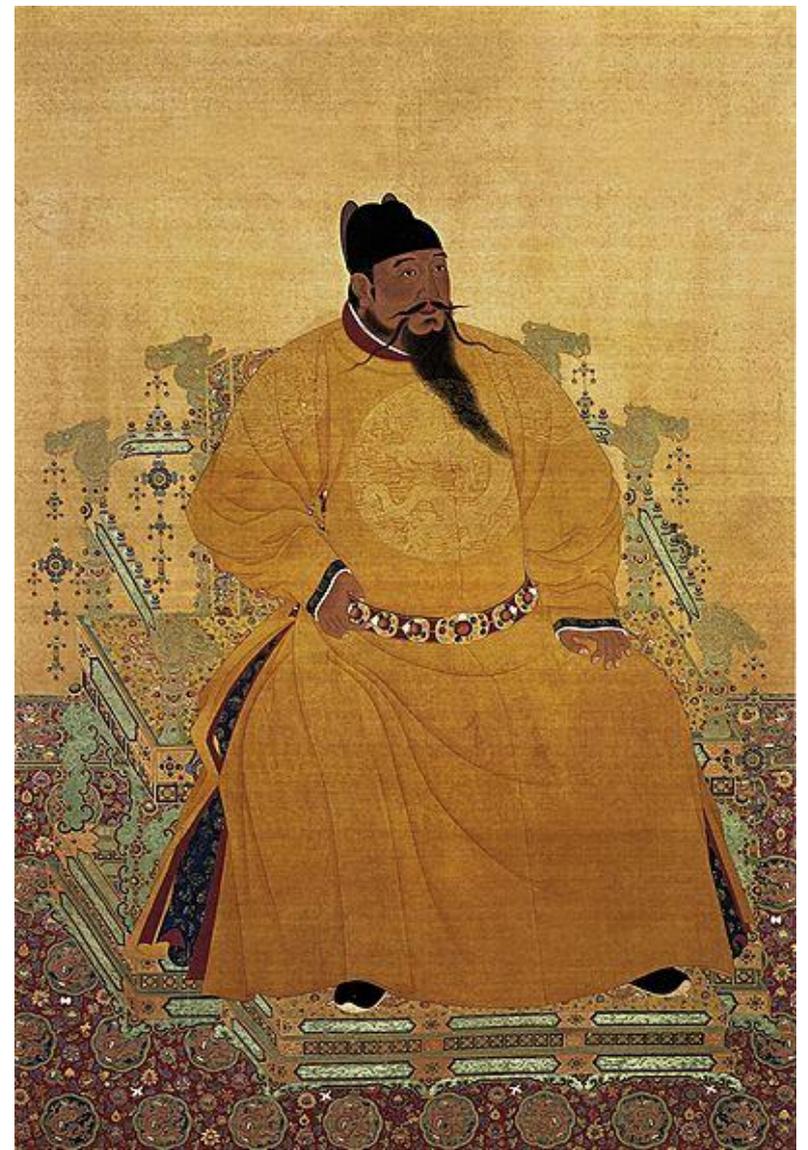


LE GRAND REAMENAGEMENT DE LA CHINE

- Comment la Chine s'organise-t-elle
politiquement ?



Portrait officiel de l'empereur , Hongwu « vaste armée », peinture sur soie, 270*136,6cm, musée national de Tapei



Portrait de l'empereur Yongle, « joie éternelle », peinture sur soie, 220*150 cm, musée national de Tapei.



NYC - Metropolitan Museum of Art - Elegant Gathering in the Apricot Garden

Par wallyg



NYC - Metropolitan Museum of Art - Elegant Gathering in the Apricot Garden

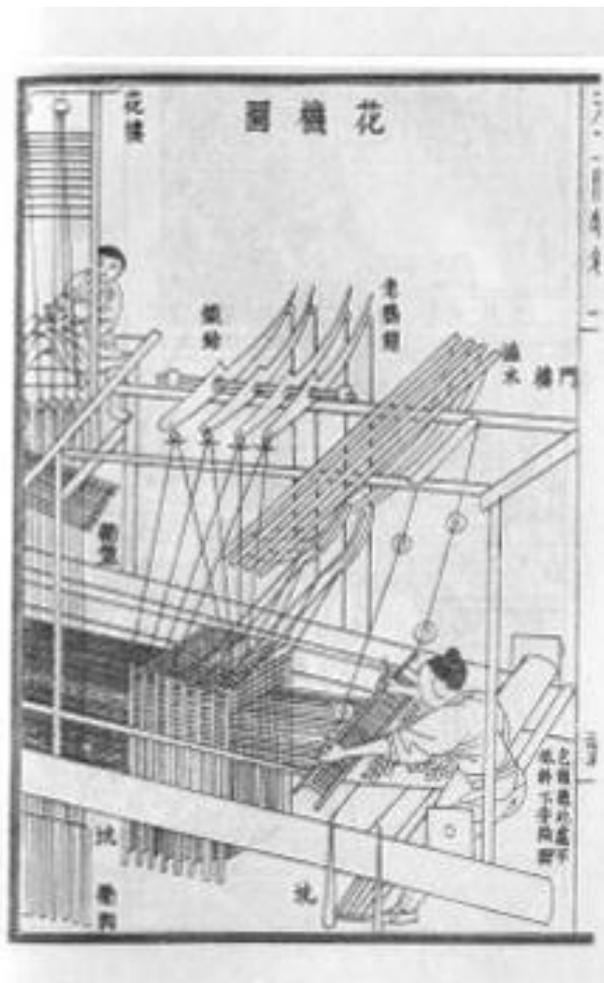
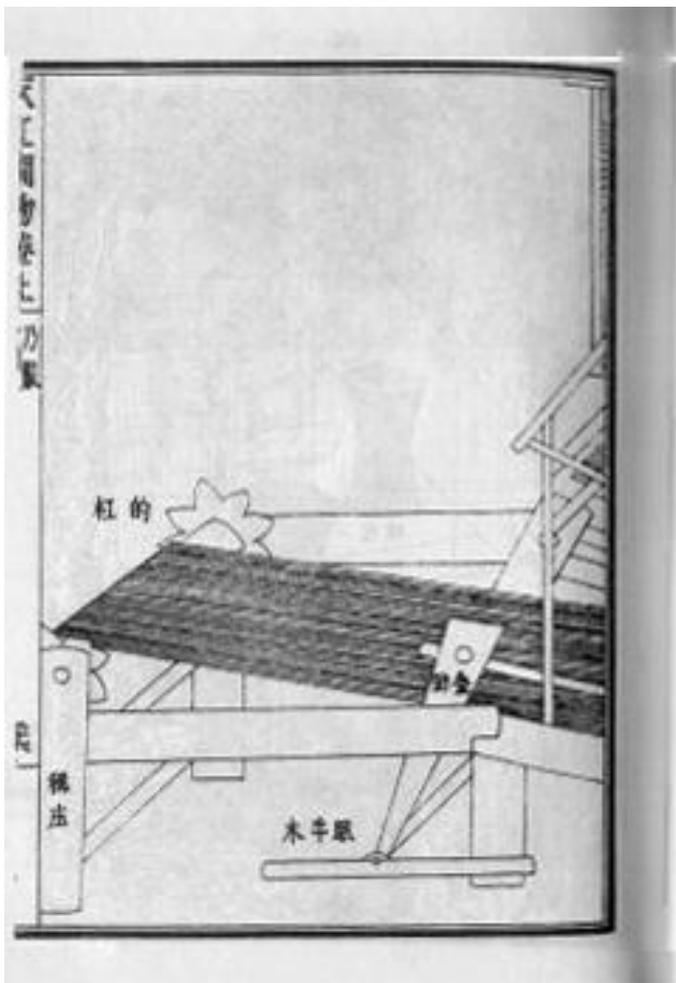
Bar walking

- Comment la Chine n'a-t-elle « rien à envier à l'Europe »?

Documents extraits du *Tiangong Kaiwu*, de Song Yingxing (1587-1666) 1637,
ouvrage illustré qui traite de l'ensemble des techniques agricoles, de celles
du tissage, de la céramique, de la sidérurgie, des transports fluviaux.



Les procédés sidérurgiques: à droite, un haut fourneau; à gauche puddlage à air



Le tissage de la soie

Documents extraits du site ASIAN ART MUSEUM

Et du catalogue de l'exposition « Power and glory, Court Arts of china's Ming Dynasty

<http://www.asianart.org/courtarts.htm>

<http://www.asianart.org/minggallery/minggallery.html>



La cour des femmes , dans le palais intérieur

Attribué à Du Jin (active approx. 1465-1500), peinture sur soie, musée de Shanghai

<http://www.asianart.org/minggallery/minggallery.html>



Ming Amusements in the Xuande Emperor's palace

Amusements in the Xuande emperor's palace (detail)

anon. Ming artist, approx. 1426-1487

Handscroll, ink and colors on silk

Palace Museum, Beijing



Ming Belt Ornament

Belt ornaments of fourteen dragon plaques (detail), buried 1371
From the tomb of Wang Xingzu, outside of the Central gate, Nanjing
Reign of the Hongwu emperor (1368-1398)
Whitish nephrite with relief on gold mounts
Nanjing Municipal Museum



Ming lacquer box

Covered box

reign of the Yongle emperor (1403-1424)

Red lacquer with carved designs (tihong)

Asian Art Museum, The Avery Brundage Collection, B60M309

Photograph by Kaz Tsuruta



Ming

Thangka

Thangka of the Buddhist deity Raktayamari, the Red Conqueror of Death reign of the Yongle emperor (1403-1424) Silk satin with embroidery

Quelques éléments au musée Guimet

http://www.guimet.fr/Ming-l-age-d-or-du-mobilier?id_document=1571



Large fauteuil pliant
à dossier fer à cheval

L'époque Ming (1368-1644) correspond à un temps d'apogée dans les civilisations de l'Asie orientale. Quintessence d'un art de vivre extrêmement raffiné, le mobilier en représente l'expression la plus aboutie. Nés dans les villes-jardins au sud du fleuve, le Jiangnan, entre Nankin et Shanghai, ces meubles fonctionnels, d'une simplicité et d'une remarquable beauté, sont créés par des ébénistes qui, même dans la postérité, garderont l'anonymat. Longtemps ignorés en Occident, il faudra attendre les années 1930 pour découvrir ces ouvrages d'exception. L'école danoise y puise alors largement son inspiration. Cependant, leur influence s'inscrit déjà en filigrane dans le mobilier Louis XV.



table banzhuo
aux pieds allongés

Cabinet présentoir
"Glacé craquelée"



<http://www.guimet.fr/Armoire>



Armoire / Dynastie Ming (1368-1644)



永樂大典卷之一萬四千三百八十

四霽

寄 詩十三

劉春虛詩寄閻防時在城南山豐德寺讀書青暝南山色君與緇錫鄰深
 路入古寺亂花隨暮春紛紛對寂寞往往落衣巾松色空照水經聲時有
 人晚心復南望山遠情獨親應以修往業亦唯立此身深林度空夜煙月
 資清真莫歎文明日彌年從隱淪辛愿詩寄裕之青雲一別阮家郎甚
 欲題詩遠寄將好句眼前常蹉過佳人心上不曾忘誰家秋月茅亭底何
 處春風錦瑟旁昌谷烟霞久寂寞歡遊還肯到三鄉次王無競見寄客
 中重倚仲宣樓白草黃雲塞上秋山色不隨塵世改水聲還抱故城流隙
 中畏景那堪玩鏡裏衰顏祇自羞多愧詩人苦相憶遠傳佳句弔清愁毛
 達可詩寄陳子高秋來日送鴈南飛不似春風鴈却歸慚愧宜與老居
 士一生只在釣魚磯何應龍詩寄胡雪江借得官亭小似船六橋風月
 友三賢芙蓉未發荷花老一點詩情若箇邊李濤詩寄范稅院倚櫺清
 敏當年宰寶唐至今遺愛在甘棠稅苗有例分三等吏卒無因下六鄉時

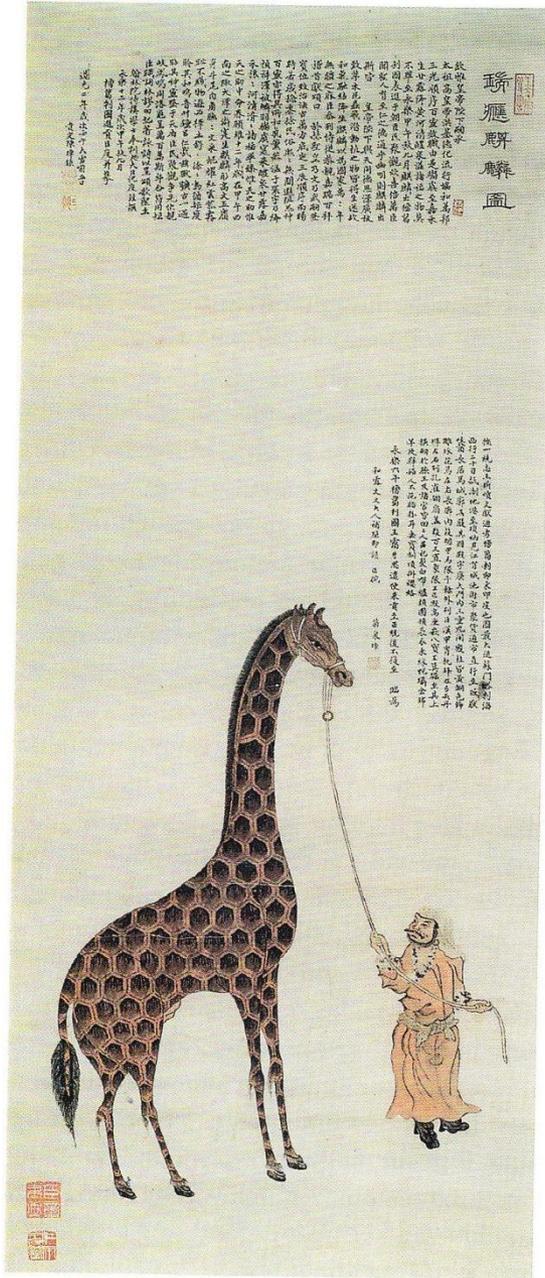


Grande Encyclopédie de l'ère Yongle, début du chapitre 14380, Pékin, Bibliothèque nationale de Chine, cote 05462.

LA CHINE ET LES AUTRES

Comment les Empereurs cherchent-ils
à rendre à la Chine sa position
dominante ?

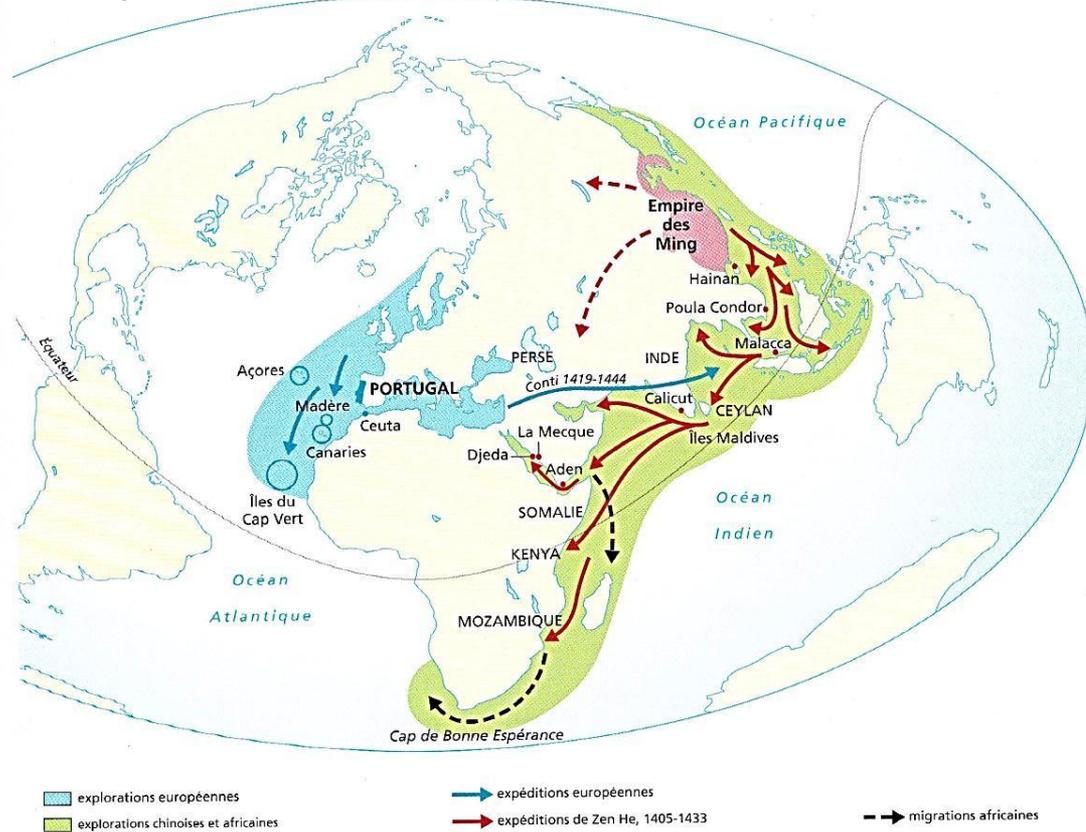
Le système du tribut chinois



15 Copic (dynastie Qing, 1644-1911) du rouleau représentant la girafe africaine offerte par le sultan du Bengale à l'empereur Yongle. Le rouleau d'origine fut peint par le lettré de l'Académie Harlin Shen Du, en 1414, qui composa également un poème célébrant l'arrivée de la girafe (en haut du rouleau).

Histoire du monde au XVème siècle, sous la direction de Patrick Boucheron, Fayard, 2010.

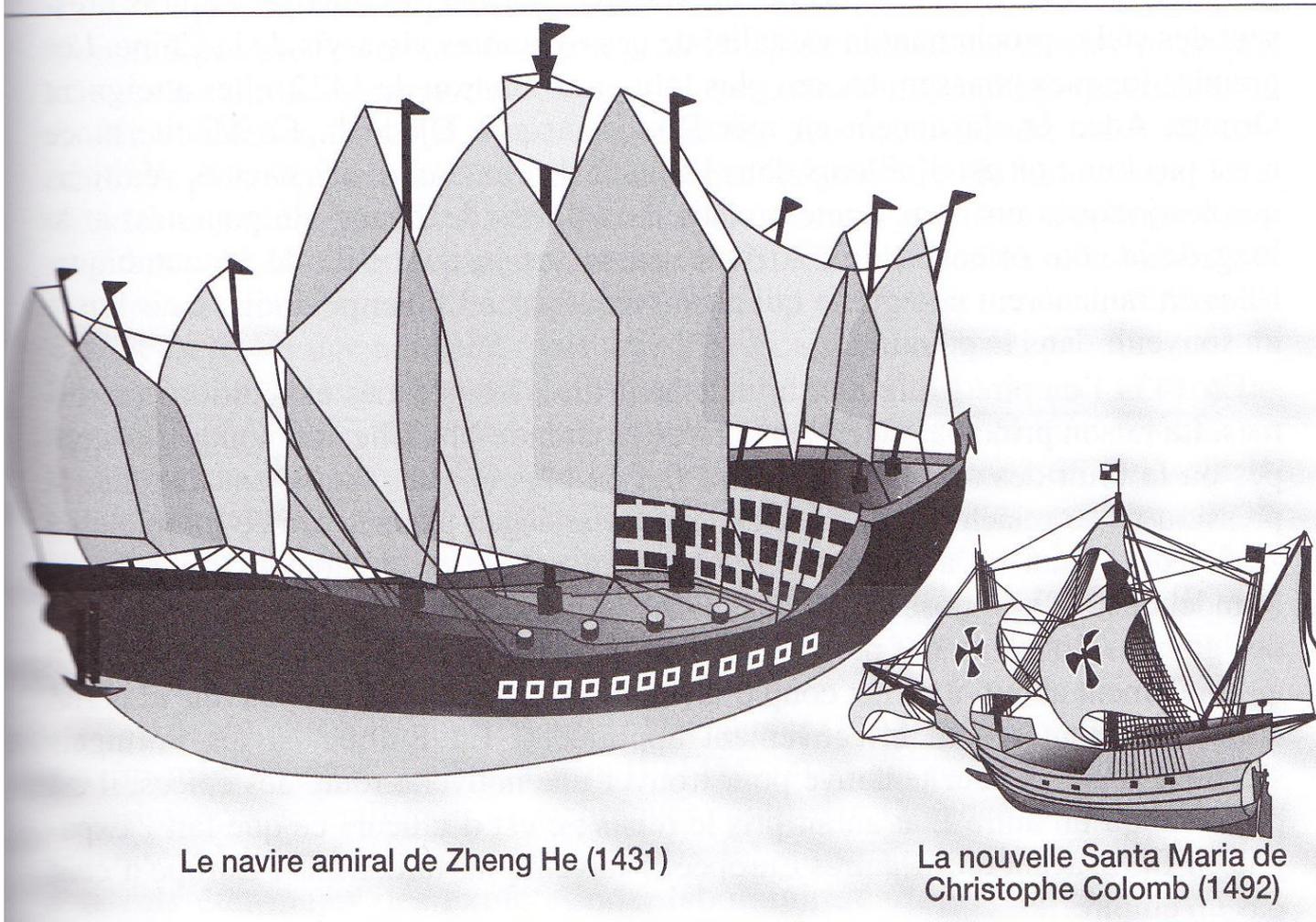
Les expéditions de Zhen-Hé



Les grands voyages au début du XV^e siècle

Alors que les Européens s'avancent dans l'Atlantique Nord en intégrant les archipels des Açores, des Canaries et de Madère et que les Portugais commencent à s'avancer le long des côtes africaines (îles du Cap-Vert), l'empire Ming lance de 1405 à 1433 des grandes expéditions qui mènent les énormes flottes chinoises de l'amiral Zheng He jusqu'au Mozambique. Certes, alors que les « bateaux trésors » chinois ne reprenaient que des routes déjà très anciennement parcourues, correspondant à la zone des moussons qui permettaient de toujours naviguer vent arrière, les Européens innovaient tant dans les régions parcourues qu'en mettant au point de nouveaux moyens techniques (la Caravelle). La Chine avait néanmoins largement les moyens économiques, techniques et scientifiques d'aller beaucoup plus loin. C'est une décision politique qui, en 1432, mit un terme à ces explorations dont la poursuite aurait certainement abouti à une tout autre mondialisation, dont une cartographie et un découpage du Monde très différents.

Christian Grataloup, *L'invention des continents*, Larousse, 2009.



Le navire amiral de Zheng He (1431)

La nouvelle Santa Maria de
Christophe Colomb (1492)

Figure 4.5 Silhouettes d'une jonque et d'une caravelle

Christian Grataloup, *géohistoire de la mondialisation, le temps long du monde*, Armand Colin, 2007

Dans les étoiles

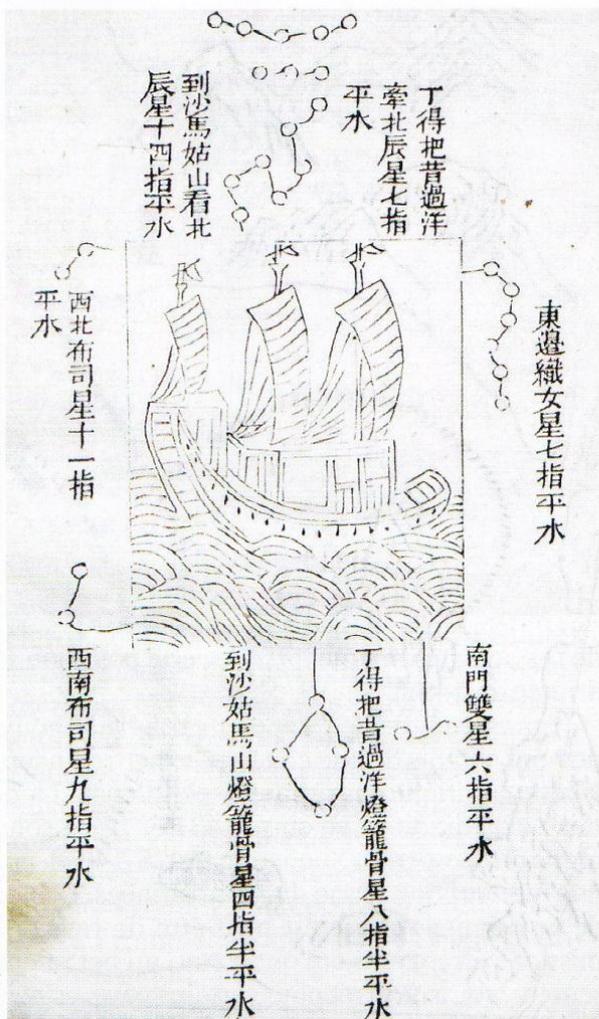


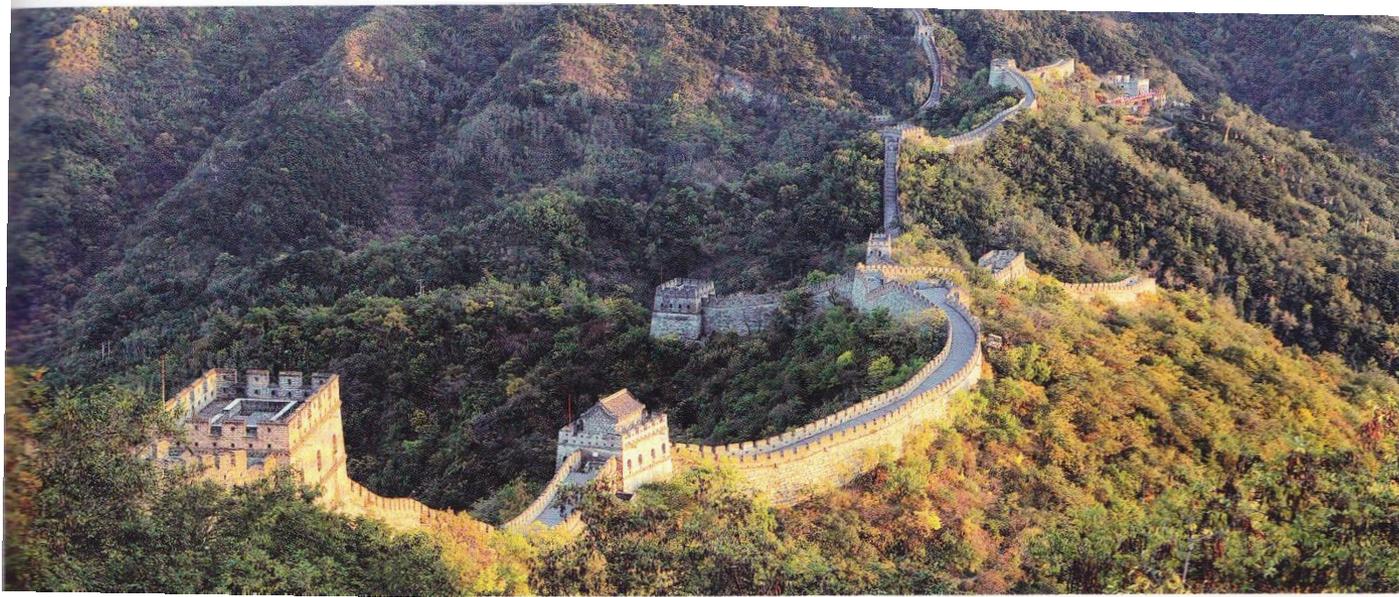
Diagramme stellaire tiré de l'Encyclopédie militaire de Mao Yuanyi (1621).

Les Chinois ont très tôt été attentifs aux phénomènes naturels dans leur pratique de la navigation : observation des marées, des vents, de l'atmosphère, des teintes de la mer (profondeur des fonds marins), etc.

Aux XI^e et XII^e siècles, le développement et la diffusion des sciences et des techniques connaissent un progrès notable, en particulier dans des domaines qui vont avoir une incidence sur l'essor de la marine chinoise. La boussole est inventée (c'est au départ une aiguille magnétique flottant sur l'eau). Zhu Yu (960-1279) explique ainsi dans des *Faits notables de Pingzhou* que « les pilotes déterminent leur position en observant les astres la nuit et le soleil le jour, mais qu'ils font appel à l'"aiguille montre-sud" par temps couvert ». Quant à l'observation des astres, elle se fait au moyen d'un tube de visée polaire qui permet de déterminer la position des étoiles de la Grande Ourse. Les navigateurs dressent ainsi des diagrammes stellaires qui font office de cartes maritimes, comme celui ci-contre, tiré de l'*Encyclopédie militaire* de Mao Yuanyi (publiée en 1621). Il concerne les routes maritimes entre Deogarh en Inde et Ormuz, le Sri Lanka et Kuala Pasai à Sumatra, Poulo Rondo (au nord des côtes de Sumatra) et le Sri Lanka, ainsi qu'entre Ormuz et Calcutta. La hauteur des astres est calculée en doigts dont chacun correspond à 1°36'. Le marin saura ainsi que sur le trajet de Deogarh à Ormuz, on voit la Polaire à 14 doigts (22°29').

P. C.

La Chine se ferme-t-elle ?



La grande muraille, frontière extérieure.



Matteo Ricci et son principal collaborateur chinois, Xu Guangqi (1562-1633). Ils ont traduit ensemble des textes occidentaux en mandarin, en particulier les éléments d'Euclide. Baptisé en 1603, il prit le nom de Paul. Extrait de Christian Grataloup, L'invention des continents, Larousse, p 174

5 Les Chinois vus par les Européens

Pour faire connaître aux Chinois les avancées de la cartographie européenne, Matteo Ricci fait preuve d'ingéniosité en réalisant, en 1602, un planisphère qui place la Chine au centre du monde.

« [...] Les Chinois, qui n'avaient quasi nul commerce avec les peuples étrangers, étaient grossièrement ignorants des parties du monde. Leurs propres tables cosmographiques portaient le titre de description universelle de tout le monde [mais] réduisaient l'étendue de toute la terre en leurs quinze provinces [...]. Quand donc ils entendirent et virent que leur Chine était confinée en un coin de l'Orient, ils admirèrent comme chose à eux inouïe cette description de l'univers et désirèrent en pouvoir lire l'écriture pour juger de la vérité d'icelle. [...] Les Chinois croient bien que le ciel est rond mais toutefois ils estiment que la terre est carrée, au milieu de laquelle ils se font assurément accroire que leur empire est situé. Par quoi ils supportaient impatiemment que leur Chine fût par les géographes rejetée en un coin de l'extrémité d'Orient. [...] [Par conséquent Ricci] fit que le royaume de la Chine se voyait au milieu de la description, à leur grand plaisir et contentement. »

Nicolas Trigault, *Histoire de l'expédition chrétienne au royaume de la Chine*, 1616.



: Carte dite Kangnido, carte coréenne du XVème siècle (Université Ryukoku, Japon.

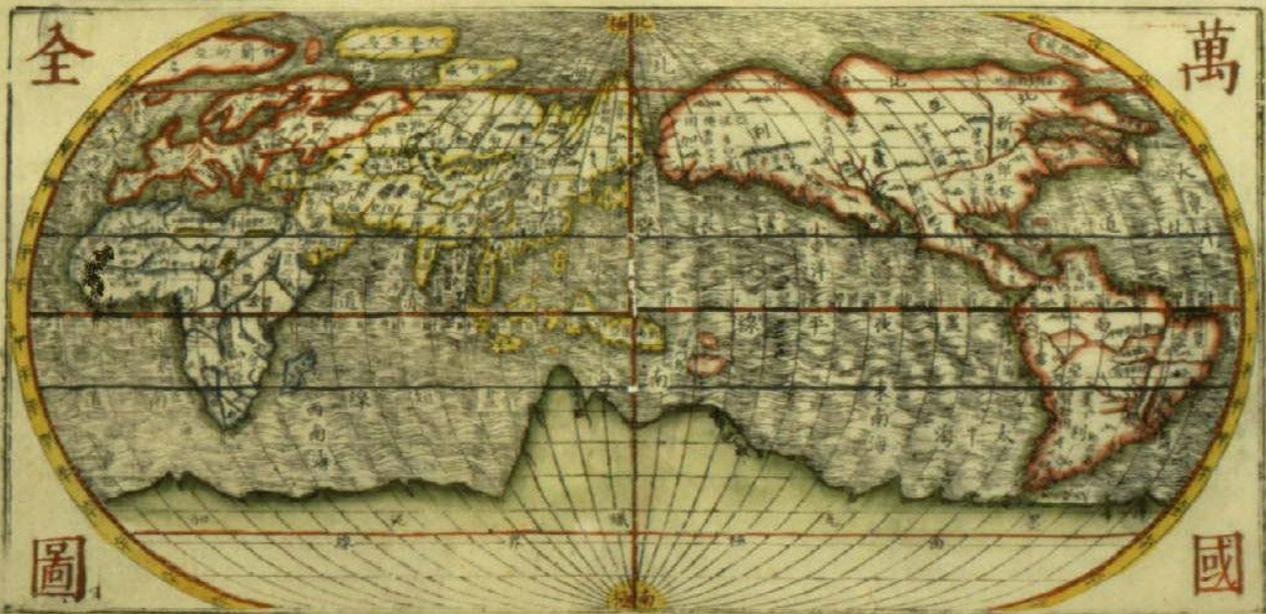
La carte originale est datée de 1402, mais nous ne possédons que des copies plus récentes (la plus ancienne est de 1470), toutes conservées au Japon où elles avaient été amenées au moment des campagnes d'Hideyoshi (1592-1598). Elle reprend des éléments de deux cartes antérieures chinoises : celles de Li Tse-nin (1330 environ) et de Ch'ing Chün (environ 1370), qui avaient été ramenées en Corée par un ambassadeur. La Corée était également en relations commerciales avec les mondes indien et iranien. On y avait probablement importé le globe de Jamal ad-Din. Les copies qui nous sont parvenues intègrent probablement les informations récentes ramenées par les expéditions maritimes de Zhen-He.

Planisphère de Matteo Ricci, 1602

萬國圖小引

造物主化成十二重天而火氣水土四行從輕至重
 漸次相異地在天之中形圓而德方永不遷移東西
 南北之名上下中外之分人皆從厥所居以定實則
 無往非中也地與天同一圓體度數相應故畫地必
 取規於天有黃赤二道南北二極冬夏二至經緯
 之度各三百有六十地圖亦倣此以成然地既形圓
 則畫之以毳最能像象惟是畫之平面不免展為長
 形如剖柑皮而伸之者然天下萬方總分為五大州
 曰亞細亞曰歐邏巴曰利未亞曰亞墨利加曰墨瓦
 羅尼加又此各州中分大小無算之國小圖不能盡
 筆也茲不過述其大約云耳噫五州之大萬國之衆
 其於上天不過圓中之一點也吾所居之邦又五州
 之一點也吾之所駐足又大邦之一點也今我比天
 為何如乎我比天地之 大主又為何如乎則我正
 似點中之一點而無處可覓我矣願我身之在天地
 雖為甚微而一點靈才為 造物主所賦自能包括
 天地而明天地萬物之 真主所謂人身一小天地
 也信爾以此形軀之至小則何處可生倨傲之情以
 此靈心之至大則無可自棄自賤之理果知乎此則
 天地在目豈徒然哉

西海文儒略敬題





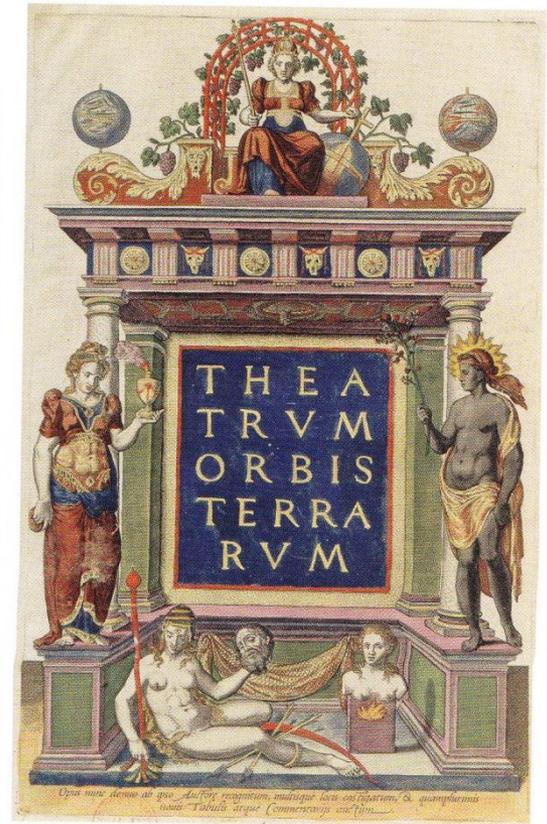
La gravure ci-contre est extraite de l'ouvrage du Père Athanase Kircher, *China monumentis*, datant de 1667, étonnante somme descriptive de la Chine, tant au point de vue ethnographique, géographique, botanique, qu'historique ou religieux. Elle représente Johann Adam Schall Von Bell (1591-1666), jésuite d'origine allemande parti comme missionnaire en Chine en 1619



5 La porcelaine : une production pour l'exportation

- L'inscription en latin (*Sapienti nihil novum* : « il n'y a rien qui étonne le sage ») montre que ce bol est destiné au marché européen. Il a sans doute été transporté depuis Macao sur des navires portugais. *Porcelaine Ming de type « bleu et blanc », vers 1600, British Museum, Londres.*

conclusion



Abraham Ortelius [Ortel, Ortels, Ortelius], né à Anvers le 14 avril 1527 et décédé dans cette ville le 4 juillet 1598 est un cartographe néerlandais. Il est, avec Mercator le grand fondateur de la cartographie flamande.

Le *Theatrum orbis terrarum* sortit de presse, le 20 mai 1570, imprimé aux frais de l'auteur, chez Gilles Coppens, à Anvers. L'ouvrage était dédié au roi Philippe II D'Espagne, et comptait 53 cartes. Ce livre, qui avait demandé plusieurs années d'un travail intensif, répondait à un besoin public. Il connut, dès son apparition, un succès prodigieux. La première édition fut rapidement épuisée et, la même année, paraissait une deuxième édition latine. En 1571, une troisième édition latine et une édition flamande ; l'année suivante, une édition allemande et une édition française.

Ci dessus, une carte mondiale extraite du *Theatrum orbis terrarum*, dont un seul exemplaire est conservé à Bâle et le frontispice de l'atlas.